RUBRIQUE A VOUS…

Epitaphe

Quelle que soit la décision de chacun, poursuivre ou renoncer à l'aventure commune, malgré ou à cause de ce qu'ils auront vécu ensemble, ils conserveront à jamais des images fortes et des sentiments d'amour, parfois de violence, pour ces longs mois d'aventure faits tour à tour de déceptions cruelles, de bonheurs intenses, de doutes lancinants, de certitudes béates. Les uns, pratiquants tout neufs et plein d'avenir, ont déjà tourné la page du calendrier : c'est le privilège de la jeunesse. Les autres, pratiquants usés et fatigués par les joutes pas toujours amicales, s'interrogent et ressassent les souvenirs sans refermer la fameuse page : c'est le privilège de la vieillesse. Mais l'UESM continuera…avec les anciens, avec les nouveaux, avec des plus jeunes aussi, ainsi va la vie, ainsi s'écrivent une à une les pages du livre des macarons et nul ne sait quand viendra le point final.

Riez et chantez maintenant, petits macarons, car la lutte fût âpre et incertaine pour ne pas sombrer certes, mais la finalité n'en est que plus belle. Un temps pour le constat, un temps pour le plaisir de savourer le chemin parcouru ensemble, un temps pour l'amitié simple et le bonheur d'avoir réuni quelques instants des individus différents pour le même idéal, sous la même bannière. Prenez le temps, petits macarons, de vous retourner et de voir que la vieille dame tout de noir et de blanc vêtue, ne vous a pas si mal élevé. Prenez le temps, petits macarons, de dire merci à tous ceux qui ont donné de leur temps, de leur cœur, parfois de leur argent pour vous faire vivre tout cela. Cela suffira à leur bonheur et effacera les doutes, les regrets éventuels et les inimitiés fugaces. La valeur d'un homme tient dans sa capacité à donner et non dans sa capacité à recevoir, disait le génial Albert Einstein, alors montrez le nous, petits macarons !

S'il est un rôle ingrat c'est bien celui d'éducateur ou d'entraîneur. Selon que la défaite se fasse rare ou que la victoire se défile, il est généralement adulé ou remercié après avoir été rejeté par ses propres joueurs avant de l'être par le président pour n'avoir pas su, pour n'avoir pas pu…Assurément, la maison noire et blanche frappée de l'étoile ne génère pas de tel comportement et j'en suis fort aise. Elle avait su attirer sur les bords de la Gartempe un Monsieur, un modèle de probité et de fidélité, un passionné comme elle les aime, qui n'a eu de cesse pendant cinq ans de faire profiter ses protégés de son savoir et de son idéal. Assurément, Monsieur Jean-Claude BARRAULT, vous n'avez pas trompé les deux émissaires montmorillonnais qui vous avaient rencontré en avril 2003. Assurément, monsieur BARRAULT, vous avez écrit un beau chapitre du livre de l'UESM. Vous vous êtes tout d'abord fondu dans le moule macaron avant de distiller sereinement mais fermement vos convictions. Les macarons ont appris de vous aussi bien que vous avez appris d'eux. Votre histoire a été la nôtre pendant ces cinq années. Soyez-en remercié. Nul doute que vous garderez en mémoire un petit coin, un petit nid pour les macarons. Je suis sûr que là où vous allez posez vos valises, vous emmènerez un peu de chez nous et que les liens tissés ces cinq dernières années ne seront pas rompus avant longtemps. Mais pourquoi faut-il, monsieur BARRAULT que vous choisissiez toujours une casaque noire et blanche à défendre ? Allez, bon vent à vous… et …à vous revoir, monsieur, le plus tôt possible ! Le rôle d'un ami, c'est de se trouver à votre côté quand vous êtes dans l'erreur puisque tout le monde sera à côté de vous quand vous aurez raison, disait l'écrivain et humoriste américain Mark TWAIN et je voudrais être cet ami.

Tant que les passionnés et les bénévoles se dévoueront pour maintenir ouvert le livre de l'UESM, tant qu'ils veilleront à l'idéal de modestie mêlée d'ambition raisonnable, il existera une aventure à vivre sur les bords de la Gartempe. La continuité dans l'action semble acquise et ceux qui vont reprendre le flambeau n'auront de cesse de s'inspirer de leur prédécesseur tout en apportant leur touche personnelle sans laquelle tout n'est que recul. S'ils n'auront aucun mal à comprendre la maison macaron (et pour cause !), ils devront se départir d'une certaine connivence afin d'endosser le paletot de la responsabilité…parfois très lourd à porter ! Mais ils savent qu'ils pourront compter sur le soutien indéfectible de ceux qui les ont choisis.

Une intersaison est malheureusement synonyme d'incertitude pour celui qui a accepté la charge de mener le char macaron dans les landes ordinairement tranquilles du montmorillonnais. Les mœurs ont quelques peu changé et la fidélité n'est pas toujours au rendez-vous. La sincérité ne consiste pas à dire ce qu'on pense mais à penser ce qu'on dit, disait l'ami Coluche. Malheureusement, certains ne disent pas ce qu'ils pensent mais ne pensent pas ce qu'ils disent non plus. Combien de salive devra-t-il user avant de convaincre les ouailles des rester à sa bergerie ? Combien de temps devra-t-il donner avant d'attirer quelques nouveaux béliers dans son troupeau ? Son enthousiasme sera bien mis à l'épreuve, ses certitudes parfois largement entamées avant de poser le veston en juillet ou en août, à l'aube d'une nouvelle aventure. Bon courage, monsieur le président !

Vivre ensemble une fois encore, vivre avec les autres et par les autres une aventure à nulle autre pareille, telle est la volonté de ceux et celles qui choisiront à nouveau la bannière noire et blanche de l'UESM. Certains se découvriront une âme d'organisateur, d'autres une âme d'éducateur, d'autres une âme de simple accompagnateur, d'autre une âme de reporter et d'autres une âme …d'écrivain, à défaut de pouvoir courir et jouer avec la boule de cuir. Peu importe puisqu'il faut de tous ceux-là pour faire une Union Etoile Sportive Montmorillonnaise triomphante. Jeunes ou vieux, ils chanteront avec le grand Jacques

Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer même trop, même mal,
Tenter, sans force et sans armure,
D'atteindre l'inaccessible étoile…

A bon entendeur, salut ! Signé : Jean Raive, le 12 mai 2008

***P.S** : désolé pour le W, le X, le Y et le Z mais y'a plus de place et essayez vous-mêmes de placer ces quatre là ! Pas facile, hein ? A part le Web et son webmaster (uesm.org), mais sans Xénophobie et avec beaucoup de Yen-min-piao (nom officiel de la monnaie chinoise, le yen), tout en restant Zen.*

Dernier rendez-vous de la saison - L'Assemblée Générale de l'UESM aura lieu le :

Vendredi 6 juin 2008 à 20h30 précises.
au Centre d'Animation Régional à Montmorillon.

Statutairement l'Assemblée Générale d'une association contrôle le fonctionnement de celle-ci, entend les rapports moral et financier, approuve les comptes. Elle examine également les questions importantes, celles qui touchent aux modifications des statuts et aux changements d'orientation de la politique de l'association. Enfin elle permet aussi d'élire les membres du Comité Directeur qui seront en charge d'assurer le fonctionnement de l'association pour l'exercice à venir. Pour ce qui nous concerne, elle est aussi l'occasion donnée aux dirigeants et éducateurs de faire le bilan sportif de la saison écoulée. Elle offre à tous ses membres la possibilité de s'informer sur la vie du club. C'est surtout un moment de convivialité qui permet à chaque membre qui le souhaite de se retrouver avant la pause estivale. Tous les joueurs, dirigeants, éducateurs, arbitres du club sont invités à y participer. Seuls les membres de l'association âgés de plus de 16 ans et à jour de leur cotisation peuvent prendre part aux votes, mais les parents des joueurs, les amis de l'UESM, sont tous cordialement invités.

L'Uesm pour un nouveau challenge - Discuter avec Jean Claude Barrault est un vrai plaisir. L'écouter parler de l'apprentissage du football est un régal. Jean Claude est de ceux qui vivent leur passion intensément, pour l'aventure humaine avant tout. D'ailleurs il aime à assortir au récit de sa vie les hommes qu'il a croisé et qui l'ont marqué. Avec humilité, d'une voix toujours très posée, il distille des mots mesurés, sans excès, sans emphase. A l'entendre on découvre vite l'homme de terrain qu'il est. Chez lui, le discours est sobre et il ne vient qu'en appui des valeurs qu'il a fait siennes depuis déjà de nombreuses années.

L'entraîneur manifeste le souhait de retrouver l'encadrement d'une équipe senior. Avant de rejoindre l'UESM, Parmi toutes les offres qu'on lui fait, il cherchera celle qui lui apportera le plus de stabilité et qui correspondra le mieux à ses nouveaux objectifs. Nous avons su le convaincre de venir nous aider à poursuivre la construction du club Montmorillonnais engagée depuis 5 ans avec Jean Pierre Bernard. Nous avions besoin de quelqu'un de sage comme lui, de quelqu'un expérimenté tout à la fois capable d'apporter un réel soutien actif et permanent à Fabrice Tessier alors en charge de l'équipe première, avec de nouvelles idées et un point de vue différent, et un homme qui soit l'animateur d'une commission technique bien en place et dont la nécessité et l'efficacité n'étaient plus à démontrer. Etre l'interlocuteur de tous les éducateurs, le rouage essentiel entre un bureau directeur qui définit une stratégie et fixe des objectifs et les hommes de terrain qui portent les valeurs et font fleurir les ambitions du club, voilà ce qu'avait demandé le président Jean Marie Boisset à Jean Claude Barrault. Ce souhait d'organisation devait s'inscrire dans la durée. Ici, à l'UESM, les girouettes et l'éphémère ne sont pas de mise. Jean-Claude Barrault, pour toutes ces raisons se révélait l'homme providentiel. C'est lui dont l'UESM avait besoin pour attaquer la saison 2003-2004 et les années suivantes.

D'abord hésitant du fait de la distance entre Poitiers et Montmorillon et des contraintes que cela va lui poser (notamment en terme d'horaires), et craignant un moment de ne pas être à la hauteur, il va finalement se laisser séduire par l'opportunité qui s'offre à lui. Avec l'humilité et la modestie qui le caractérisent, il vient autant pour apprendre que pour donner. Pendant 2 ans, dans le sillage de l'étonnant Fabrice Tessier, un authentique Macaron comme on n'en fait plus, il va tout apprendre que ce qui relie les Montmorillonnais à leur terre. Il connaissait le foot, bien sûr, il avait cette technique et cette maîtrise que bon nombre de ces jeunes Montmorillonnais formés sur le terrain à l'UESM n'auront sans doute jamais. Mais il lui fallait encore comprendre l'âme des hommes en blanc et noir. Pendant ces deux années là et pendant les trois suivantes, tu donneras à l'UESM le meilleur de toi-même. Et nous t'en serons toujours reconnaissants.

Tu as inscrit un troisième club dans ta vie. Nous sommes fiers d'être celui là. Mais il fallait bien que cette page se tourne. Passer toi et nous à une autre histoire. Laisser sa place aux autres, aller en prendre une autre, ailleurs, pour repartir de plus belle. Ce n'est pas la fin de l'histoire. Juste l'épilogue d'un épisode heureux. Nous avons été heureux de vivre ces cinq riches années ensemble, nous serons heureux de savoir que tu vas poursuivre l'aventure, ton aventure, ton histoire ailleurs. Tu l'as choisi ainsi. Nous l'acceptons sans arrière pensée. Et sache, Papa's, que lorsque des gens honnêtes qui veulent partager les mêmes valeurs se rencontrent et décident d'œuvrer ensemble, il en reste toujours des traces indélébiles. Parmi celles-ci se trouve l'amitié.

« Je considère qu'un ami est celui qui ne ment pas, qui ne fait pas semblant et parle avec toute la sincérité, la franchise que l'amitié véritable requiert. C'est ce que j'appelle l'exigence amicale : dire ce qu'on pense sans, bien sûr, être blessant » Tahar Ben Jelloun (1996)

MONTMORILLON Football

MAGAZINE d'INFORMATIONS
N° 55 du 3 au 6 juin 2008

Une page est tournée

« Lorsque, en ces premiers jours de mai 2003, nous nous étions donnés rendez-vous à la Table du Jardin, rue du Moulin à Vent, malgré le lyrisme de l'appellation des lieux, ce n'était pas pour parler de poésie. Nous avions rendez-vous, le président Boisset et moi, avec un « DEF ». Entendez un entraîneur de football titulaire d'un diplôme que le règlement nous imposait de compter dans nos rangs pour conserver le droit de jouer au niveau CFA2 que nous avions conquis à l'époque. Maudit règlement avec ses tracasseries administratives! Pourtant, nous connaissions déjà suffisamment l'homme que nous avions décidé de convaincre de venir nous rejoindre. Avec lui, il n'y avait pas lieu de forcer le trait, ni de sortir le grand jeu de la séduction avec toute l'hypocrisie qu'on imagine l'accompagner. Il nous suffirait de parler vrai. Voici le souvenir que je garde de cette rencontre. Voici ce que j'écrivais le 3 mai 2003 et qui aujourd'hui encore, 5 ans après me semble toujours aussi vrai. » Laurent Larbalette.

Deux clubs dans sa vie - Né le 28 novembre 1957 à Poitiers mais c'est à Lusignan que Jean Claude va grandir. Passionné de sport, il va se partager entre l'athlétisme et le football parmi les blancs et bleus de l'Union Sportive Mélusine. De cette époque, il retient la complémentarité des deux disciplines. De ces années USM, il aime à se rappeler un match de Coupe de France légendaire contre … Montmorillon. Les Macarons de Giuntini l'emporteront aux tirs au but. En 1991 Alain Felden l'appelle au Stade Poitevin. Il prendra en mains successivement la " C ", puis vivra des expériences plus enrichissantes à la tête des 17 ans nationaux, la montée en national des 15 ans avant de retrouver les 18 ans.

« Pour construire et faire prospérer un club, il faut commencer par assurer une formation de qualité. L'école de foot est primordiale. Elle doit précéder la structuration des équipes séniors, et non l'inverse car elle apporte la pérennité » Cette vision des choses, l'image que l'homme donne de lui même, la proximité des lieux ne pouvaient que l'amener à participer à la vie du District de Football de la Vienne en tant que membre de la commission technique. *"Ce qui me manque c'est le temps..."*, regrette t'il.

Titulaire depuis 2001 du diplôme d'entraîneur de football (DEF) « *Le D.E.F. est une suite logique du BE1 que j'avais passé en 1992 à Puymoyen en même temps que Giresse et Gengini. J'ai mis du temps avant de me décider. Il n'était pas dans mes objectifs de l'obtenir pour faire autre chose, mais j'avais aussi un peu envie d'aller à Clairefontaine. »*